

Athlétisme

Sylvain Chuard se fait une place chez les «bad boys»

Grâce à un caractère bien trempé, le Vaudois de 23 ans s'affirme parmi les meilleurs sprinters suisses

Guillaume Laurent

Sylvain Chuard assume son admiration pour ceux qu'il appelle les *bad boys* du sprint. «Pour moi, le sprinter c'est un chien en cage, un mec qui en veut, prêt à tout casser quand il est sur la ligne de départ, raconte l'athlète de La Sarraz. Les sprinters d'aujourd'hui qui se mettent à danser devant la caméra, ce n'est pas trop mon truc. Ça ne représente pas ma vision. C'est Usain Bolt qui a apporté ça, mais je n'aime pas. Le sprint, ça doit rester un sport de bonshommes.» Voilà qui est dit.

Employé de commerce au greffe municipal de Cossonay, Sylvain Chuard est pourtant un jeune homme réservé et poli. Des aspects de sa personnalité qu'il essaie de gommer lorsqu'il chausse ses souliers à pointes. «En compétition, j'ai la hargne et ne lâche rien, mais je doute aussi beaucoup et me laisse assez facilement intimider», avoue-t-il.

Son apparence calme cache donc un sprinter bouillonnant, un athlète aux qualités indéniables, qui a raflé pas moins de 14 titres de champion national jeunesse ces huit dernières années. «En Suisse, mon modèle, c'est Pascal Mancini, lâche Sylvain Chuard. C'est en le voyant à la télévision que j'ai eu envie de me donner à fond dans ce sport. Sur le plan international, je suis un grand fan de Justin Gatlin. Je sais bien que tous deux ont un passé sulfureux (ndlr: 8 ans de suspension pour dopage au total pour Gatlin, 2 ans pour Mancini, plus 7 mois pour des propos jugés déplacés sur les réseaux sociaux), mais ça m'est égal. J'aime ce qu'ils incarnent: ils me font vibrer. C'est fou, mais ces dernières années j'ai eu l'occasion de courir contre Mancini; voir ses modèles se transformer en adversaires, c'est une chance incroyable.»

Formé à la FSG La Sarraz

Formé depuis ses 10 ans dans le club local de la FSG La Sarraz, Sylvain Chuard a rejoint le Lausanne-Sports en 2012. Il y a progressé sous les ordres de Pierre-André



«En compétition, j'ai la hargne et ne lâche rien», affirme Sylvain Chuard. EPA

Bettex, puis de son entraîneur actuel, Stéphane Diriwaechter. «Pour rien au monde je ne changerais d'entraîneur, sourit-il. Stéphane, c'est la personne à qui je dois le plus mes succès sportifs. Avec peut-être ma maman, qui me soutient depuis toujours et

vient me voir à chacune de mes compétitions.»

Des proches qui doivent composer avec un athlète au caractère bien trempé. «À l'entraînement, ce n'est pas toujours facile, concède Sylvain Chuard. Je pense être persévérant et à l'écoute, mais je

suis aussi têtu et impatient. Quand ça ne va pas comme je veux, je me frustre vite et je le fais savoir. Soit en arrêtant de courir, ou alors en criant un bon coup ou encore en shootant dans le matériel.»

Demi-finaliste européen

Ancien homme à battre chez les jeunes, le Sarrazin est en train de se faire une place dans l'élite nationale et d'affûter ses premières armes à l'international. Après avoir atteint en 2015 la finale de l'Euro U20, le sprinter vaudois s'est qualifié cet hiver pour le premier grand championnat international élite de sa carrière, les Européens indoors de Glasgow. Une compétition lors de laquelle il s'est hissé en demi-finales du 60 m. «C'était inespéré, sans doute mon plus grand succès à ce jour.»

Sur le plan chronométrique, il a coupé la ligne du 100 m plus vite que jamais cet été à Bulle, soit après 10''45. «Ce chrono représente beaucoup pour moi, avoue-t-il. D'abord parce que c'est mieux que le record de mon entraîneur, ensuite parce que c'est un record du club. C'est fou de se dire que depuis la fondation du Lausanne-Sports, en 1904, personne n'a couru aussi vite.» Ce dernier samedi, à Berne, le jeune Vaudois a bouclé son 100 m en 10''61; sa centième course sous les 11 secondes.

Rêve de relais olympique

Ces dernières années, Sylvain Chuard a été intégré dans les cadres de l'équipe nationale de 4x100 m. «Je me suis installé dans le top 5 suisse. Le but est maintenant d'arriver dans le top 3 et de m'assurer une place de titulaire dans l'équipe.» Le relais représente sa meilleure chance de participer aux Jeux olympiques de Tokyo, l'an prochain. «En individuel, je sais que ce sera impossible. Mais avec l'équipe, si tout le monde est sur la même longueur d'onde, on peut y arriver. Cela dit, que ça marche ou pas pour les Jeux, courir pour la Suisse c'est de toute façon énorme. Pour moi, c'est un rêve d'enfant. Ça veut aussi dire qu'on fait partie du gratin; il y a six mecs qui courent vite en Suisse et je figure parmi eux.»

Sylvain Chuard a encore deux grands rendez-vous en 2019: les championnats suisses fin août à Bâle, où il visera un premier podium élite outdoor, puis les Jeux mondiaux militaires en octobre en Chine.

Un Vaudois en argent

● Avec 11 médailles, dont 6 titres, les jeunes athlètes suisses ont brillé comme jamais lors des championnats d'Europe U20 et U23, le mois dernier en Suède. Parmi eux, deux Vaudois. Grâce à un bond à 7,78 m, le sauteur en longueur de Leysin Jarod Biya a établi un nouveau record suisse U20 et décroché une belle médaille d'argent. Quant à Mathilde Rey, entraînée au COVA Nyon par Jacques Binder, le premier entraîneur de Lea

Sprunger, elle a marché dans les pas de son illustre aînée pour terminer 6^e de l'heptathlon avec un total de 5504 points.

Les titres continentaux jeunesse ont été l'œuvre des étoiles montantes de l'athlétisme suisse que sont Angelica Moser (perche), Jason Joseph (110 m haies), Géraldine Ruckstuhl (heptathlon), Delia Sclabas (1500 m), Simon Ehammer (décathlon) et Simon Wieland (javelot). **G.L.**

«À ces Mondiaux, nous tenions la forme de notre vie»

Aviron Étudiante en hôtellerie à Lausanne, Sofia Meakin a décroché l'or en M23

Elles se souviendront longtemps de cette course parfaite sous une chaleur de plomb, avec ce thermomètre qui flirtait avec les 36 degrés Celsius. C'était le dimanche 28 juillet, à Sarasota, sur la côte ouest de la Floride. Sofia Meakin (21 ans, Club d'aviron Vésénaz) et Eline Rol (19 ans, Société nautique de Genève) ont été couronnées championnes du monde chez les moins de 23 ans en deux de couple poids léger. «C'était tout simplement magique, s'illu-

mine Sofia Meakin. Nous visions une médaille, mais au cours des deux dernières semaines nous nous sommes rendu compte que nous pouvions aller jusqu'au bout et remporter le titre. Les entraînements s'étaient très bien passés, nous nous étions très bien acclimatées à la Floride et nous sentions surtout que nous tenions la forme de notre vie.»

En finale, les deux Genevoises n'ont laissé aucune chance à leurs concurrentes. Un départ canon leur a offert une avance d'une embarcation après seulement 250 mètres de course, puis leur final a été tout en maîtrise. «Avec Eline, nous avons toujours un plan A et un plan B avant une course.



Sofia Meakin Championne du monde M23

Lors de cette finale, notre priorité était de prendre la tête dès le début puis de gérer la course. Après vingt coups de rame, nous savions déjà que nous n'aurions pas besoin d'activer le plan B.»

Sofia Meakin s'est déjà remise à l'ouvrage depuis mercredi au centre national d'aviron à Sarnen, à quelques encablures de Lucerne. Elle rejoindra une autre

rameuse, la Zurichoise Pascale Walker. L'objectif? Mettre la main sur un billet pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2020 en deux de couple poids léger.

Au lendemain de son titre mondial, l'étudiante à l'École hôtelière de Lausanne n'oublie pas celui qui a relancé sa carrière sportive: Arnaud Bertsch, entraîneur du Lausanne-Sports Aviron depuis 1997. Pour des raisons pratiques liées à ses études, Sofia Meakin rame en effet régulièrement au club de la capitale olympique. «Arnaud s'est tellement investi pour m'aider. C'est grâce à lui si j'ai obtenu de si bons résultats», souligne-t-elle. Un hommage qui vaut de l'or. **C.Y.P.**

Le LS cherche un renfort mais ne veut pas se tromper

Football

Pablo Iglesias ne désespère pas de trouver l'élément offensif que lui réclame Giorgio Contini

Même une victoire à l'ampleur historique - acquise au terme de la meilleure prestation de l'ère Giorgio Contini - ne fait pas perdre le sens des réalités à Pablo Iglesias. Lundi, et comme le lui réclame son entraîneur depuis des semaines, le directeur sportif de la Pontaise s'est donc remis à la tâche pour tenter de dénicher un nouvel élément offensif. Un homme capable de compléter, et surtout de renforcer, un secteur qui ne compte toujours que cinq joueurs (plus les jeunes Lukembila et Schmidt). Et l'un d'eux, Anthony Koura, ne sera pas à la disposition de son coach avant la fin de ce mois.

Mais l'entreprise n'est pas sans risque car, contrairement à la saison passée, le groupe actuel donne l'impression d'être très soudé et solidaire. Lui ajouter un élément moyen au caractère difficile ne pourrait donc s'avérer que contre-productif. Raison pour laquelle une nouvelle arrivée est certes souhaitée par le LS mais pas impérative. «Aujourd'hui, admet Pablo Iglesias, je dirai qu'il y a une chance sur deux qu'un nouveau joueur débarque encore cet été à la Pontaise. Mais si tel est cas, il

devra être dans le vestiaire d'ici à une semaine au plus tard. Passé ce délai, je pense que nous continuerons avec le groupe actuel jusqu'à Noël.»

Sachant que le départ de Brandao libère une place pour un étranger, Pablo Iglesias ne doit pas focaliser ses recherches sur le seul marché suisse. Mais il est certain qu'un renfort venu hors de nos frontières devra apporter une importante valeur ajoutée au groupe. À ce niveau, deux pistes sont toujours explorées, à notre connaissance.

Quant au marché suisse, il se résume, pour le LS, lui aussi à deux ou trois éléments. Dont Christian Schneuwly, un joueur qui, comme Giorgio Contini l'a encore répété vendredi, correspond bien au profil que le coach lausannois souhaiterait. Libre depuis son départ volontaire de Lucerne le 31 juillet dernier, le Fribourgeois est toutefois très sollicité. Par, semble-t-il, des clubs comme Thoune, Saint-Gall et Xamax. À 31 ans, et après avoir disputé près de 350 matches en Super League, Christian Schneuwly serait-il vraiment très motivé à l'idée de rejoindre la Challenge League? Et, surtout, on peut aussi se demander s'il mérite vraiment que le LS consente un gros effort financier pour le convaincre, avec à la clé un contrat de longue durée. **André Boschetti**

Le Lausanne HC met un Finlandais à l'essai

Hockey sur glace

L'ailier Teemu Pulkkinen effectuera la préparation avec l'équipe de Malley

Le LHC, qui a actuellement quatre étrangers sous contrat et qui est à la recherche d'un cinquième, a engagé pour un essai d'un mois Teemu Pulkkinen (27 ans). L'ailier débarque en provenance du Dinamo Minsk (KHL), club avec lequel il a disputé une saison à son retour d'Amérique du Nord.

Parti tenter sa chance outre Atlantique en 2012, deux ans après

sa draft par Detroit, Pulkkinen a disputé 83 rencontres de NHL (22 points) entre les Red Wings, le Wild du Minnesota et les Coyotes de l'Arizona. Pur produit du Jokerit Helsinki, il a participé à un championnat du monde avec son équipe nationale. C'était en 2016 et il en avait ramené une médaille d'argent.

Au LHC, Pulkkinen sera à disposition de son compatriote Ville Pelttonen pour toute la préparation ainsi que les matches de Champions League. Sa situation sera réévaluée au terme de la période d'essai, le 8 septembre. **G.B.**

En bref

Wawrinka passe sans encombre

Tennis Stan Wawrinka (ATP 22) a battu Grigor Dimitrov (ATP 54) 6-4 6-4 au 1^{er} tour du Masters 1000 de Montréal. Le Vaudois a fait le break dès le 3^e jeu de la rencontre, break qu'il confirmait dans la foulée. 43 minutes plus tard, il remportait la première manche 6-4. L'entame du 2^e set sera marquée par trois breaks d'affilée: deux pour Wawrinka, un pour le Bulgare. «Stan the Man» sera le premier à conserver son service pour mener 3-1. Un avantage qui s'avérera décisif. Au 2^e tour, Wawrinka affrontera le Russe Karen Khachanov (ATP 8). Quant à Belinda Bencic, elle n'a pas fait dans la dentelle à Toronto. Au 1^{er} tour, la Saint-Galloise s'est imposée 6-2 6-1 face Anastasia Potapova (WTA 75), une joueuse russe issue des qualifications. **FMR**

C'est jouable pour YB et le FC Bâle

Football Effectué lundi à Nyon, le tirage au sort a désigné l'Étoile Rouge de Belgrade (qui a éliminé le HJK Helsinki au tour précédent) ou le FC Copenhague comme adversaires des Young Boys en barages de la Ligue des champions.

Quant au FC Bâle, s'il franchit l'écueil constitué par le LASK Linz (match aller ce mercredi à Bâle, match retour le mardi 13 août), il se mesurera aux Belges du Club Brugge ou aux Ukrainiens du Dynamo Kiev. Les vainqueurs de ces confrontations aller-retour accéderont à la phase de poules. **EF**

Harry Maguire fait tomber un record

Football L'Anglais Harry Maguire passe de Leicester à Manchester United, où il s'est engagé pour les six prochaines saisons (plus une en option). Le montant de la transaction n'a pas été officiellement communiqué mais, selon les médias britanniques, l'international de 26 ans est devenu le défenseur le plus cher du monde avec une somme de transfert de 87 millions d'euros. **AFP**

Chute mortelle d'un grand espoir belge

Cyclisme Le Belge Bjorg Lambrecht est décédé suite à une lourde chute, lundi lors de la 3^e étape du Tour de Pologne. Âgé de 22 ans et membre de l'équipe Lotto Soudal, il était l'un des grands espoirs du cyclisme de son pays. **SC**